

Johann Sebastian Bach – Concerto en *mi* majeur BWV 1042

I. Allegro - II. Adagio - III. Allegro assai

Composé à la même période que le *Concerto BWV 1041*, le *Concerto BWV 1042* de Bach porte également la marque de Vivaldi. Le premier mouvement s'ouvre par un motif décidé de trois noires, suivi par un flux de valeurs plus courtes. À la fin de la ritournelle, le violon *solo* entre avec les trois noires initiales, accompagné par l'orchestre qui joue la suite du thème simultanément. Ce procédé raffiné trahit le maître du contrepoint qu'était Bach et témoigne d'une grande densité d'écriture. Ce premier mouvement se caractérise par le fait que le *tutti* et le *solo* se mêlent beaucoup plus que dans le *Concerto BWV 1041* et par un retour, après une courte section *adagio*, du matériel initial à la fin (*da capo*). Dans le deuxième mouvement, le thème est énoncé par les basses accompagnées par les cordes aigües, puis le violon *solo* déroule une mélodie lyrique très ornée soutenue par l'orchestre. Dans le troisième mouvement, le modèle vivaldien qui fait alterner ritournelles et épisodes est strictement respecté : cinq ritournelles encadrent quatre épisodes solistes à la virtuosité croissante.

Bachs *Konzert BWV 1042*, das zur gleichen Zeit wie das *Konzert BWV 1041* komponiert wurde, hat ebenfalls einige Merkmale von Vivaldi vorzuweisen. Der erste Satz beginnt entschlossen mit einem Motiv aus drei Vierteln, auf die eine Reihe kürzerer Noten folgen. Am Ende des Ritornells setzt die Solovioline mit den drei anfänglichen Viertelnoten ein, begleitet vom Orchester, das gleichzeitig die Fortsetzung des Themas spielt. Dieses raffinierte kontrapunktische Verfahren lässt die Meisterhaftigkeit Bachs aufblitzen und weist eine grosse inhaltliche Dichte auf. Dieser erste Satz zeichnet sich dadurch aus, dass *Tutti* und *Solo* viel stärker miteinander vereint sind als im *Konzert BWV 1041* und dass nach einem kurzen *Adagio*-Abschnitt das Anfangsmaterial gegen Ende erneut erscheint (*da capo*). Im zweiten Satz wird das Thema von den Bässen mit Begleitung der hohen Streicher vorgetragen. Daraufhin entfaltet die Solovioline eine stark verzierte lyrische Melodie, die vom Orchester untermalt wird. Im dritten Satz wird das Vivaldische Modell, bei dem sich Ritornellen und Episoden abwechseln, strikt eingehalten: Fünf Ritornellen grenzen vier solistische Episoden ab, die von zunehmender Virtuosität gekennzeichnet sind.

@Delphine Vincent/Benjamin Ilschner